

Quelques journées pour semer

Le Congrès National de la FNSEA (Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles) se tiendra au Palais des congrès du 27 au 29 mars. L'occasion de faire le point sur les actions de l'hiver et d'imaginer leur suite.



Du 27 au 29 mars 2018

Palais des congrès de Tours
Accès réservé aux congressistes.

La FNSEA veut tendre la main aux consommateurs pour la survie de l'agriculture française.

« Une journée pour semer, 364 jours pour récolter » La formule avait été utilisée par la FNSEA pour la journée de la femme mais elle est sans aucun doute valable aussi pour le Congrès National qui se tiendra cette année à Tours, après Brest en 2017. Du 27 au 29 mars, le Palais des congrès recevra un millier de personnes, représentants des fédérations départementales (FDSEA) ou régionales (FRSEA), élus nationaux, membres du conseil d'administration, etc. La présidente, Christiane Lambert, aura sans doute à accueillir quelques personnalités, le programme du congrès et la liste des visiteurs restent à venir.

Des sujets d'actualité

Après une fin d'hiver marquée par les manifestations contre la nouvelle carte des zones défavorisées sur laquelle la FNSEA veut encore travailler (« le Ministre a revu sa copie. Mais les nouveaux critères travaillés par l'administration, s'ils permettent quelques avancées, ne règlent pas toutes les situations, loin s'en faut »), ce ne sont pas les sujets qui manquent.

La suppression programmée du glyphosate en est un. Après avoir rencontré Nicolas Hulot il y a quelques semaines, les représentants de la FNSEA sont décidés à avancer : « Il faut

absolument que l'on puisse avoir le maximum de solutions à proposer aux agriculteurs pour chacun des problèmes, pour chacune des cultures, pour chacun des territoires », selon Christian Durlin, administrateur de la FNSEA. Des solutions que la FNSEA s'est engagée à présenter avant la fin de mars, normalement pour le Salon de l'Agriculture. Elles seront toutes fraîches pour le congrès.

L'union agriculteurs / consommateurs

La survie du monde agricole passe par la vente au juste prix de ses productions. Le projet de loi sur l'agro-alimentaire,

« c'est pour nous l'espoir d'avoir des prix meilleurs » dit la présidente, dénonçant « des distributeurs sans foi ni loi. »

Autant de thèmes qui concernent les agriculteurs comme les consommateurs : « Nous avons tendu la main aux consommateurs en leur disant : vous aimez les agriculteurs, vous êtes attachés à l'agriculture française, alors, pour deux centimes de plus sur un steak haché, ou pour un centime de plus sur un litre de lait, vous pouvez soutenir les agriculteurs français. » (France Info) Un appel qui semble de plus en plus entendu par les consommateurs.